

La radio interactive, une tribune pour promouvoir les activités des femmes rurales du Burkina Faso

Le Burkina Faso apprend encore à marcher sur le chemin de la promotion du genre. La libération de la parole pour les femmes en milieu rural constitue un enjeu de développement. Un levier sur lequel l'ONG canadienne, Radios Rurales Internationales (RRI), met l'accent grâce aux innovations numériques basées sur la radio interactive.

Pour contribuer à relever le défi de l'émancipation et de la promotion de la parole des femmes rurales, l'expérience de la radio interactive fait ses preuves. L'ONG Radios rurales internationales (RRI) crée ainsi des espaces de communication pour les femmes rurales afin d'appuyer leur participation au débat public et la prise en compte de leurs préoccupations quotidiennes.

S'exprimer sans s'exposer

La radio est ainsi utilisée, au moyen d'innovations numériques, pour stimuler l'autopromotion des femmes. RRI appuie les radios de proximité à mettre en place des groupes d'écoute communautaires (GEC) dont chacun est spécifique : destinés aux hommes, aux femmes, aux jeunes, ou mixtes. Les GEC sont ensuite accompagnés par les équipes de production des radios dans leur fonctionnement. Pour faciliter la tâche, RRI a créé un serveur

vocal interactif doté d'un service d'appel gratuit appelé Uliza. Selon la cheffe d'équipe Alimata Konaté, Uliza permet de lever beaucoup d'obstacles. Elle confie ainsi : *"Au début de nos programmes, nous avons généralement moins de 15 % de femmes qui appelaient à la radio. Grâce à Uliza, nous nous retrouvons avec plus de 60 % de femmes : elles découvrent que c'est une technologie permettant de parler sans s'exposer et qui favorise la prise en compte de leurs préoccupations"*. Contrairement aux réunions publiques où les femmes rurales s'expriment rarement, Uliza est une opportunité de se faire entendre en toute quiétude, loin des sphères publiques souvent monopolisées par les hommes, et ce, gratuitement.

En effet, les groupes d'écoute font la fierté des femmes. À Koalma, un village situé au centre-nord du pays, le premier groupe de femmes mis en place à l'occasion du lancement d'un projet intitulé *"Radio-based Interactive Media Campaign for ViMPlus"*, ne tarit pas d'espoir. *"Maintenant là, nous allons parler"*, s'est exclamée une femme d'une trentaine d'années devant l'assemblée du village réunie pour l'occasion.

Pour les radiodiffuseurs et radiodiffuseuses, RRI fait du travail radiophonique un partenariat gagnant-gagnant. C'est ce que Sandrine Zonou, réalisatrice de l'antenne régionale de la radiotélévision nationale explique : *"RRI a beaucoup apporté dans mon travail à la radio"*. D'abord animatrice en langue française, Sandrine est devenue réalisatrice d'émissions en langue locale Dioula dans la région des Hauts-Bassins. Contrairement aux autres radios standards utilisant uniquement la tribune téléphonique, Sandrine a aussi l'opportunité de se rendre sur le terrain à la faveur

de la collecte d'informations pour la production des émissions. La réalisatrice peut partager son expérience au contact des femmes du monde rural qui confient qu'elles n'osaient pas appeler pour participer aux émissions au risque d'essuyer la colère de leurs époux. Grâce à Uliza, qui s'avère plus discret pour les femmes, Sandrine est convaincue que la radio est aussi un outil d'émancipation.

Un outil stratégique de développement humain

À Dédougou, une ville secondaire du Burkina Faso, un projet dénommé "Voix de femmes" est mis en œuvre. Son objectif est *"d'améliorer l'égalité de genre et la sécurité alimentaire chez les agriculteurs et les agricultrices d'exploitations familiales, en particulier les femmes, les filles et les jeunes"*. Les organisations de la société civile considèrent désormais les émissions interactives comme un outil stratégique. Contacté, le réseau d'appui à la citoyenneté des femmes rurales d'Afrique de l'Ouest et du Tchad, présent dans plusieurs régions, avoue trouver son compte en travaillant avec certaines radios partenaires de RRI. Sita Kam, chargée de la communication de ce réseau témoigne : *"Avec ces radios formées à la production d'émissions interactives, nos activités ont été menées avec succès. Toutes les émissions ont enregistré la participation de personnes ressources qui maîtrisent leur domaine."* Pour cette organisation qui a pris goût au travail avec les radios locales : *"Les activités radiophoniques sont indispensables. La radio étant l'outil de communication le plus accessible en milieu rural et le moins coûteux, elle permet aux bénéficiaires d'être au courant des objectifs des projets."*

Une piste à explorer reste de formaliser les GEC qui sont devenus des noyaux d'expression attractifs pour les femmes et hommes de tout âge en milieu rural. *"Pour ce faire, il faudrait envisager des échanges directs entre les radios et les GEC en vue de leur reconnaissance officielle auprès de l'administration publique"* plaide le chargé de métiers radiophoniques de RRI au Burkina Faso, Benjamin Nama. ■

Amidou Kabré



akabre@farmradio.org

Formateur des métiers radiophoniques. Il appuie régulièrement les radios communautaires partenaires de RRI à travers des formations et le suivi de la qualité de leurs productions.



Au village de Koalma, ces femmes organisées en groupe d'écoute, apprennent comment manipuler un poste radio multifonctions doté de plaques solaires pour les écoutes des émissions.